

PIER SPARTA

MOUCHES VENIMEUSES AU SOLEIL COUCHANT

Exposition du 15.10.2026 au 06.03.2027
Le Parvis — centre d'art contemporain

Vernissage mercredi 14 octobre à 20h00
en présence de l'artiste



MOUCHES VENIMEUSES AU SOLEIL COUCHANT

Pour ce duo d'expositions au Jardin Massey et au Parvis, Pier Sparta crée un aéroport de sculptures figuratives, plutôt massives, qu'il taille, soude, modèle, moule, peint, teinte ou émaille à travers des expérimentations que l'on pourrait qualifier « d'alchimie des temps modernes ».

Tel un artisan qui, traversant les âges, aurait hérité du vocabulaire plastique d'une vie vécue au Moyen Âge, l'artiste crée des figures iconiques et universelles pareilles aux idoles qui ont hanté la théologie des images romanes.

Belle et étrange, la population sculpturale à laquelle il donne vie est alors rendue accessible au regardeur à travers un vocabulaire formel assez familier. Chats, chiens, sauterelles, oiseaux, escargots, maisons, traîneaux, bateaux..., constituent un lieu de communauté entre l'artiste et le regardeur où l'art n'est séparé ni de l'artisanat, ni du quotidien.

La couleur a également un impact fort. Sa palette chromatique vive et intense s'inspire de toute évidence de cet art roman qui le fascine. Et il est ainsi bien possible que son enfance passée dans les vignes, aux pieds des tombeaux des Ducs de Bourgogne, chefs-d'œuvre de polychromie et dorures, aient informé cet imaginaire médiéval néanmoins résolument contemporain !

Particulièrement ébloui par la dimension magique de ce « merveilleux Jardin Massey », tel qu'il le nomme, Pier Sparta va tenter d'en égaler l'intense poésie. Une dizaine de sculptures figuratives, spécifiquement produites pour l'occasion, trouveront place au centre d'une mise en scène constituée telle une pièce de théâtre à ciel ouvert. L'installation *Boire de l'eau de lune* est présentée jusqu'au 07 février 2027 au Jardin Massey.

Tandis qu'au Parvis, un ensemble sculptural dynamique et coloré, composé d'une quinzaine de personnages guidés par une sorcière étrange, s'installera dans l'espace du centre d'art.

Telle la face cachée de la lune, l'ambiance de l'exposition *Mouches venimeuses au soleil couchant* offrira alors un contrepoint inquiétant à la douceur du Jardin Massey.

MAGALI GENTET

Commissaire de l'exposition & responsable
du Centre d'art Contemporain d'Interêt National du Parvis

La sirène de la Dheune, 2026

Mortier, pigment, fibre, chêne, plâtre et verre soufflé, 176 x 85 x 61 cm. Production Le Parvis centre d'art contemporain d'intérêt national.

L'exposition de Pier Sparta au Parvis se compose d'une série de sculptures figuratives étonnantes, créées à partir de techniques diverses. Elles appartiennent à différentes époques de son travail. Telles des êtres vivants dotés d'une âme et d'une histoire singulière, les sculptures de l'exposition entretiennent entre elles de véritables relations sociales. En effet, l'artiste les distingue selon une hiérarchie de classes précise. Comme dans un jeu de cartes, il y a les personnages majeurs, porteurs d'objets distinctifs, et ceux qui n'en ont pas. Sur le mode d'une pièce de théâtre, l'artiste les met en scène tels des comédiens. Il crée ainsi une exposition résolument narrative qui se nourrit aussi bien de ses souvenirs d'enfant et de ses multiples rencontres, que des légendes et récits de la culture populaire dont il est frillant. C'est une manière pour l'artiste de permettre à quiconque d'avoir accès à ses créations et pouvoir ainsi partager l'art avec le plus grand nombre.

La sirène de la Dheune est le premier personnage à nous accueillir dans l'exposition au Parvis.

Pier Sparta l'a installée dès l'entrée, en figure de proue, devant toutes les autres œuvres.

L'atmosphère de l'exposition fait penser à celle d'une chapelle. On assiste ici à une assemblée mystérieuse, peut-être un sabbat de sorciers.

Si l'installation aux couleurs psychédéliques du Jardin Massey se déploie autour de la figure drôle et grotesque du *Joueur de flûte*, l'exposition du centre d'art est marquée par la présence plus sombre, mais tout aussi magique, de la sorcière. Comme si l'artiste avait joué les 2 faces d'une même carte : l'écrin de verdure du Jardin Massey à ciel ouvert, en pleine lumière et ponctué du chant des oiseaux. L'espace du centre d'art comme un lieu secret, silencieux et mystérieux. Lune et Soleil, les deux maîtres mots des titres des expositions, se retrouvent au Jardin Massey et au Parvis avec la volonté pour l'artiste d'enchanter les sens et la mémoire de chaque visiteuse et visiteur.

Comme beaucoup d'œuvres de Pier Sparta, *La sirène de la Dheune* s'inspire directement des souvenirs de son enfance passée à Chagny, petite ville de sa Bourgogne natale traversée par la Dheune, nom de la rivière locale où il aimait faire des feux de camps. Une vieille dame vivait là sur une berge, en marge, dans une tente de fortune pour maison. Les enfants se moquaient d'elle lorsqu'elle venait nager dans l'eau douce et fraîche de la rivière, la surnommant « la sirène de la Dheune ».

L'artiste rend aujourd'hui hommage à cette ondine solitaire dont il ne connaîtra jamais le nom.

Sous les traits d'une sorcière des marais à la chevelure serpentine, Pier Sparta donne corps à une jeune femme puissante et belle. Elle semble sortir de l'eau, emportant avec elle toute la population de la rivière restée accrochée à sa robe, poissons, algues, coquillages, escargots, bernard l'hermite... Les gouttes d'eau s'égrainent le long du vêtement comme des larmes... ou des petites flammes. Au sommet de son crâne, une coquille d'escargot se métamorphose en chevelure qui se répand sur son dos. De ses yeux de serpent, la sorcière nous hypnotise à moins qu'elle ne soit elle-même sous l'effet d'un sortilège. Le troisième œil sur son front indique qu'elle est capable de voir au-delà des évidences, en allant puiser au plus profond d'elle-même. Elle porte d'une main une boule de cristal en verre fumé et de l'autre un bâton sculpté dont l'extrémité se termine par une tête de gargouille : le bâton est un personnage à part entière. De ce bâton extraordinaire pend, comme pêchée au bout d'une corde, une écrevisse monstrueuse, référence aux écrevisses de Louisiane, espèce exotique invasive qui détruit les équilibres naturels des rivières.

La dimension artisanale et des savoirs faire est au cœur du travail de Pier Sparta. Pour *La sirène de la Dheune*, il a utilisé une technique de moulage peu ordinaire de ciment fondu réfractaire capable de résister à de très hautes températures. Ce matériau, généralement employé pour les intérieurs de fours, est analogue à la roche volcanique. Pour donner à sa sorcière cette coloration violacée, Pier Sparta a mélangé un pigment rouge au mortier brun-noir. Cela nous rappelle que dans la colorimétrie traditionnelle de la magie, les sorcières sont souvent associées au violet, couleur dévolue aux mystères et aux grimoires. La merveilleuse boule de cristal de *La sirène de la Dheune* est aussi de cette couleur. L'artiste l'a réalisée en collaboration avec un souffleur de verre.



Sir Victor, 2024

Pâte de verre, cire d'abeille, 28 x 75 x 64 cm.

Placé devant *La sirène de la Dheune*, la sculpture d'un énorme crapaud semble lui quémander une faveur. Ce drôle de personnage, posé à même le sol, est réalisé en cire d'abeille. Ses yeux vitreux sont faits selon la technique ancestrale de la pâte de verre qui consiste à mouler et cuire ensemble des fragments colorés de verre concassés.

Que demande donc ce joli crapaud à la sorcière ? Sans doute de le métamorphoser en prince charmant ou, inversement, la supplie-t-il de rompre le sort et de lui rendre son apparence initiale de noble chevalier ?

Contrairement à la sorcière devant lui, le crapaud revêt une dimension comique, sa grande bouche riieuse nous le rendant fort sympathique. Mais qu'on ne s'y méprenne pas. Ce crapaud est bien gras, affable et heureux. Dans la hiérarchie sociale de la communauté des sculptures de Pier Sparta, il se situe même tout en haut de l'échelle, puisque rien ne sépare le crapaud du prince. Par la magie de la métamorphose, il sont bien le même personnage. D'ailleurs son dos, tout en bosses et crevasses, dessine un paysage lunaire, une cartographie de nouveaux continents à conquérir. C'est donc bien un animal symbole de fortune qui nous accueille ici.

D'où le titre de la sculpture. Malgré l'aspect cocasse de ce personnage, *Sir Victor* est bien un prince en devenir.

L'enfant roi, 2024

Bois, cire, céramique, acier et plâtre, 152 x 38 x 34 cm.
Production Moly-Sabata.

Cette sculpture a été réalisée lors d'une résidence d'artistes à Moly-Sabata à Sablons en Isère, communauté d'artistes-artisans qui existe depuis 1927. Un immense tilleul se dressait dans la cour. Foudroyé par un orage, il fut abattu. Pier Sparta a sculpté *L'enfant roi* dans le bois de ce tilleul centenaire. Il a également associé à sa création de la cire d'abeilles provenant des ruches de Moly-Sabata, et des éléments en terre cuite réalisés dans les ateliers de céramique de la résidence.

L'enfant roi illustre ainsi de manière éclairante les processus de création de Pier Sparta qui œuvre le plus souvent avec les éléments associés au lieu où il se trouve.

La sculpture représente un enfant portant sur la tête une couronne en forme de petit château. Réalisée en cire d'abeilles, elle est ornée d'une abeille bleue. L'enfant tient un sceptre personnifié sous les traits d'une fleur. Le sceptre devient à son tour un personnage de l'histoire. Il s'agit d'une fleur singulière, une fleur-soleil dont les pétales sont noirs. La fraîcheur de la plante a laissé place à une humeur noire et toxique qui donne son pouvoir maléfique à cette fleur vénéneuse. L'artiste a rajouté cet élément pour l'exposition au Parvis conférant à sa sculpture une dimension plus sombre. Ainsi les personnages de Pier Sparta peuvent changer de rôle selon les lieux où ils sont exposés.

La taille directe du bois contraste avec la préciosité des céramiques (les yeux, le diadème). Elles ont l'éclat de bijoux rutilants incrustés dans la fibre rustique du tilleul.

Avec cette œuvre, Pier Sparta fait référence à l'histoire de Pinocchio, pantin de bois animé par l'enchantement d'une fée et qui se révélera adepte de l'école buissonnière. Le buisson, le bois, la bûche, c'est de là que vient Pinocchio, marionnette engendrée par un artisan du bois et rendue vivante par la magie de la création.



Sans titre, 2020

Chêne et métal, 200 x 45 x 45 cm (corps), 40 x 60 x 40 cm (tête). Collection privée.

Cette œuvre en deux parties (un corps et une tête posée au sol) appartient aux premières productions de Pier Sparta.

Devant nous se dresse un corps étrange, grand et maigre, sans tête ni bras. Un corps supplicié, les agrafes en métal que l'on peut voir au niveau du torse du personnage accentuant le caractère inquiétant de la sculpture.

On connaît l'appétence de Pier Sparta pour la sculpture du Moyen Âge et de la Renaissance. On pourrait rapprocher cette œuvre de l'art gothique tardif du XIV^{ème} siècle, période marquée par la peste noire et la guerre de Cent Ans, où le corps du Christ n'est plus représenté en majesté ou triomphant sur la croix, mais torturé avec les côtes saillantes, les plaies béantes et sanguinolents, les membres distordus. Le grand personnage sans tête de l'exposition se rapproche de ce registre, exprimant, à n'en pas douter, une névrose humaine. Corps mutant, il prend la forme d'un insecte monstrueux.

Malgré son aspect décharné, ce corps apparaît puissant et présent. Dépourvu de ses yeux, il semble nous regarder. Peut-être témoigne-t-il d'une histoire, d'un événement passé ?

Pier Sparta l'a sculpté dans une grosse poutre en chêne provenant d'une ancienne maison tombée en ruines. En créant cette œuvre, l'artiste a « laissé faire le bois » : ce n'est pas lui qui a déterminé la forme du personnage, mais bien l'énergie du bois, ce qui l'habite, qui a commandé la main de l'artiste. Posée au sol, une tête oblongue aux traits apaisés semble nous parvenir d'un autre âge ou d'un lointain horizon. Elle ajoute à l'énigme de cette sculpture en deux morceaux car, de toute évidence, cette tête, bien trop grande et pleine, n'appartient pas à ce corps décharné. Ces deux êtres mutants, géants silencieux, à l'ancrage fort et solide, sont comme les gardiens de l'ancre secret de la sorcière.



Troupeau, 2021

Métal et plâtre, 55 x 120 x 30 cm. Collection privée.

Troupeau est, elle aussi, une œuvre issue de la première période de création de Pier Sparta. Une période durant laquelle il a produit une série de sculptures-squelettes, sortes d'études soulignant les lignes et la dynamique de l'œuvre. Pour cela, il s'est particulièrement intéressé à la représentation du mouvement à travers la figure animale. On pourrait remonter à la Renaissance avec des artistes comme Léonard de Vinci et ses nombreux dessins de chats en action pour comprendre combien les animaux ont inspiré les artistes dans leur analyse du vivant. Jusqu'à ce qu'au XIX^{ème} siècle, l'invention de la chronophotographie, et du mouvement divisé par séquences, aboutisse à la vision artistique du galop du cheval d'Eadweard Muybridge.

Ici, il en est tout autre, puisque c'est la sculpture elle-même, par essence immobile, qui donne lieu au mouvement. Comme si l'œuvre, vivante de nature, contenait une part de magie.

Ces équidés semblent partager un même corps. Chairs et squelettes se mêlent dans un même mouvement de marche vers on ne sait où. Il émane de *Troupeau* une grande force et beaucoup de puissance, tel un objet sacré conservé dans un Museum d'histoire naturelle.

Pier Sparta porte un grand intérêt aux représentations de l'enfer à travers les croyances. On peut se référer, avec ce *Troupeau* de chevaux qui semble tout droit sorti du feu de la Géhenne, aux cavaliers de l'Apocalypse ou à Helhest, créature spectrale du de la mythologie nordique, cheval à plusieurs têtes guidant les âmes des défunts au royaume des morts.



L'Apocalypse selon Saint Eric, 2026

8 sauterelles en bronze, 17 x 21 x 13 cm chaque, peinture murale. Production Le Parvis centre d'art contemporain d'intérêt national.

Telle la parodie d'une vision prophétique, *L'Apocalypse selon Saint Eric* se compose de 8 sculptures en bronze représentant des sauterelles agencées en ellipse sur un fond bleu. Il dessine sur le mur une sorte de grande porte.

Pier Sparta est un artiste résolument social qui s'inspire de chacune de ses rencontres pour faire œuvre. Chacune découle d'une histoire qu'il a entendue ou d'une personnalité croisée lors de ses nombreux déplacements. Ainsi, le personnage central de chacune de ses expositions est-il toujours le même : le fou du village, le marginal, celui qui vit autrement. L'artiste en a fait sa muse.

Il y a peu en Lorraine, Pier Sparta a rencontré Eric, monsieur d'un certain âge, qualifié d'illuminé par les gens de son village. Celui-ci se targue de savoir parler à tous les animaux, de cueillir des escargots de 15 kg et d'avoir capturé toutes les sauterelles. Car, si elles ont disparu des champs, ce n'est certes pas à cause du changement climatique, mais bien de son fait à lui. D'ailleurs, il les libèrera le jour de l'Apocalypse.

Pour Pier Sparta, cette histoire de comptoir est un véritable récit biblique. Il a ainsi réalisé cette vision sous la forme d'une peinture murale bleue en référence aux ciels étoilés que l'on voit dans les chœurs des églises de villages. A la place des étoiles, l'artiste a accroché des sculptures de sauterelles géantes, cuirassées comme les cavaliers de l'Apocalypse. La voûte céleste devient ici la porte de l'enfer.

Pier Sparta travaille souvent en collaboration avec des artisans de qui il apprend les techniques et les savoirs faire les plus étonnants. Pour réaliser les sauterelles, il a fait appel à un fondeur de bronze du Burkina Faso, pays d'Afrique où l'art ancestral de la fonderie est toujours vivace aujourd'hui. Chaque sauterelle a été réalisée à la cire perdue dans des moules insolites mêlant argile et crottin de cheval.

Charrette céleste, 2025

Bois, pâte de verre, métal, branches, 155 x 80 x 75 cm. Production h3h Biennale.

Parmi les figures créées par Pier Sparta, on trouve les animaux, les chimères, les humains, les végétaux et les engins de transport. Les dotant de caractères propres, l'artiste en fait de véritables personnages qui occupent une place précise dans le cénacle de ses sculptures.

Charrette céleste résulte d'une installation intitulée *Le Berger des Âmes* que Pier Sparta a présentée en 2025 lors de la biennale du Triangle Sacré à Oosterschouut aux Pays-Bas. Chaque pièce de cette installation est inspirée des vitraux de l'Abbaye où il était en résidence. On retrouve sur les roues de la charrette le Soleil et la Lune, issus des vitraux de l'Abbaye, que Pier Sparta a réinterprétés en les personnifiant, tout comme les abeilles présentes sur la charrette.

Les abeilles et les sauterelles sont des personnages récurrents dans l'œuvre de Pier Sparta, qu'il affectionne autant pour leurs formes étranges que pour leur omniprésence dans l'art sacré et profane. Ainsi, l'abeille incarne-t-elle le labeur, la rigueur, l'organisation, la communauté, la persévérance. Animal protecteur, elle est aussi synonyme d'amour et de partage.

Le labeur, la terre, l'agriculture, tout comme les saisons, les phases du jour et de la nuit, sont les sujets majeurs de l'œuvre de Pier Sparta. *Charrette céleste* en est le symbole. Il s'agit ici d'une charrette aux pouvoirs magiques. Peut-être appartient-elle à *La sirène de la Dheune* ?

Les figures réalisées en pâte de verre qui ornent le véhicule (Soleil, Lune et abeilles) apportent couleur et joie à cette charrette chargée de fagots de bois. Dans les contes, ramasser et porter du bois pour en faire des fagots est l'apanage des personnages les plus pauvres, les plus démunis ou les plus vieux. Ainsi, la charrette matérialise-t-elle dans l'exposition la charge pesante de la vie et l'austérité de la nature en plein hiver.



Les 4 saisons (hiver, printemps, été, automne), 2026

Lithographies et dessins sur papier, 120 x 80 cm. Production
Le Parvis centre d'art contemporain d'intérêt national.

C'est la première fois que Pier Sparta présente des dessins dans une exposition. Mis en scène tels des vitraux dans une chapelle, ils font face à la voûte céleste de *L'Apocalypse selon Saint Eric*.

Ces dessins sont des lithographies, une technique d'impression à mi chemin entre la gravure et la sérigraphie, permettant un résultat fidèle au dessin original. Ils s'inspirent des *Très Riches Heures du duc de Berry*, célèbre recueil enluminé du XV^{ème} siècle aujourd'hui conservé au musée Condé à Chantilly. Livre liturgique de prières liées aux heures de la journée, il est composé de 66 grandes images ornementées et de 65 miniatures. Ce recueil coloré apparaît aujourd'hui comme une vision idéale du Moyen Âge à travers des scènes de vie paysannes, des scènes de cour et des images d'architectures médiévales.

Pier Sparta s'est inspiré autant de ces enluminures remarquables que d'images puisées dans l'univers des films d'animation de Hayao Miyazaki.

Chaque dessin est la représentation d'une saison. On y retrouve certains de ses personnages fétiches comme le serpent d'eau, l'écrevisse, le Joueur de flûte, les véhicules...

Selon une composition en quatre plans superposés (la scène proprement dite, l'architecture, le ciel avec le soleil ou la lune, la voûte céleste avec les signes du zodiac), Pier Sparta raconte en images des histoires de saisons rattachées aux quatre éléments fondamentaux du vivant que sont la terre, le feu, l'eau et l'air. Ces dessins ne sont pas sans rappeler les arcanes du Tarot de Marseille.

Chaque saison a pour décor un pays différent.

Une scène de chasse préhistorique incarne l'hiver. Le printemps est symbolisé par le Joueur de flûte, le saltimbanque, l'artiste, celui qui provoque l'avenue. L'été se situe dans un monde hostile, sans végétaux, avec des animaux aquatiques terribles. L'automne se déroule en terre bourguignonne, dans un paysage viticole où les vendangeurs, visiblement dérangés pendant leur travail, regardent les visiteurs comme des intrus.

Sergio Mosca di Roma, 2026

Métal, plâtre, silicone, toile de jute, 220 x 80 x 34 cm.

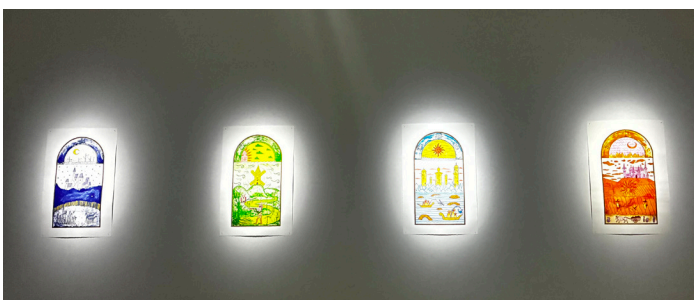
L'épouvantail et la sorcière sont deux figures mythiques des contes et légendes de la vie campagnarde. C'est la première fois que Pier Sparta intègre un épouvantail dans la troupe de ses sculptures.

Personnage éminent des terres agricoles, l'épouvantail est, comme la sorcière, un paria rejeté de la communauté des humains. Solitaire et les bras en croix, ce pantin désarticulé et vêtu de haillons est une véritable icône de la culture populaire : il apparaît dans le Magicien d'Oz, dans les films de Tim Burton, dans les comic books, et dans les films animés de Miyazaki, notamment dans *Le château ambulant* où l'épouvantail n'est autre qu'un prince métamorphosé par la sorcière des Landes.

L'épouvantail de l'exposition a été inspiré à l'artiste par une vraie personne de son entourage, « Sergio Mosca » surnommé « L'épouvantail » à cause de sa longue silhouette filiforme. C'est à ce personnage hors du commun que Pier Sparta rend hommage. En rajoutant « di Roma » à son patronyme, il met l'accent sur la noble qualité de cet épouvantail.

Sa tête est une citrouille d'Halloween mais sans l'effet effrayant. Au contraire, les traits de *Sergio Mosca di Roma* sont doux, rieurs et naïfs. Son corps est une plante enveloppée d'une rustique toile de jute. Il a pour compagnon une sorte de corbeau noir perché sur son épaule droite.

Voici un drôle d'animal dans l'exposition, un volatile à mine patibulaire, dont la face rappelle les masques à long bec des médecins de la peste au XVII^{ème} siècle. C'est aussi un oiseau espiègle, certainement un peu fourbe, qui se cache derrière son loup de carnaval de Venise. Peut-être ne donne-t-il pas les meilleurs conseils à son ami l'épouvantail ?



Le maître des abeilles, 2024

Bois, cire, céramique et acier, 220 x 80 x 34 cm.
Production Moly-Sabata.

Pier Sparta a été profondément marqué par la lecture du roman *Le pape des escargots* (1972) de Henri Vincenot (1912-1985), écrivain, peintre et sculpteur bourguignon. Ce récit initiatique raconte l'histoire d'un personnage truculent, vagabond, rebouteux et trouveur d'eau, autoproclamé vicaire des lapins de garenne, chapelain des renards, pasteur des merles et des alouettes... et pape des escargots. Accompagné d'un jeune paysan exceptionnellement doué pour la sculpture, ils vont vivre ensemble des péripéties singulières où l'aventure de la création, les secrets de la nature, les vertus du soleil et de la lune accompagnent une réflexion sur le retour nécessaire à la « civilisation lente », cette manière de vivre antérieure à la modernité.

Le maître des abeilles est directement inspiré du *Pape des escargots* (titre éponyme d'un autre roman de Henri Vincenot). Comme *L'enfant roi*, la sculpture a été réalisée lors de sa résidence à Moly-Sabata en Isère, dans le bois du tilleul foudroyé.

Le maître des abeilles est un apiculteur qui porte dans sa main droite une ruche en cire d'abeilles filettée. Elle peut évoquer les cires de deuil du Pays-Basque destinées à éclairer l'âme des défunts vers la lumière. Ici, la ruche est un temple. Il tient dans son autre main une crosse épiscopale, en référence à Saint Ambrosius, ou Saint Ambroise de Milan, le saint patron des abeilles et des apiculteurs.

Son chapeau pointu, également en cire d'abeilles, peut rappeler dans sa forme celui du *Joueur de flûte* au Jardin Massey réalisé en osier tressé.

De la même manière que *La sirène de la Dheune*, le regard de l'apiculteur est halluciné, comme sous l'emprise d'un sortilège, à moins qu'il ne tente d'hypnotiser les visiteurs de l'exposition.

Pour mettre en avant les yeux du personnage et les abeilles du chapeau, l'artiste a utilisé l'effet précieux de la céramique qui contraste avec le bois brut.



Le cavalier des Noirots, 2022

Poutre en bois sculptée sur un traineau en métal,
150 x 162 x 49 cm.

Les hospices de Beaune en Bourgogne est un lieu prestigieux, réputé autant pour son architecture de style gothique flamboyant du XV^{ème} siècle que pour le domaine viticole qui l'entoure. Ancien hôpital de charité (autrefois appelé hôtel-Dieu), Les hospices de Beaune, haut lieu d'art et d'histoire, occupe une place importante dans l'imaginaire de Pier Sparta.

Le cavalier des Noirots s'inscrit dans cet héritage d'images et d'histoires. Parmi elles, la « Grande Salle des Pôvres » avec ses rangées de lits à baldaquins rouges et, surtout, son imposante charpente en bois et ses longues poutres traversières polychromes, sculptées à chaque extrémité de dragons multicolores qui semblent littéralement les cracher de leurs gueules grandes ouvertes.

Ici, la tête de monstre crache une poutre qui prend la forme d'un personnage emmaillotté. Peut-être est-il malade ? Sous son crâne, une petite figure de démon semble l'indiquer.

La poutre sculptée est posée sur une sorte de traineau en métal, engin de transport comme aime à les concevoir Pier Sparta.

Cet étrange convoi est sans attelage ni cavalier pour le tracter et le guider. Comme les chevaux de *Troupeau* ou *Charrette céleste*, on ne sait vers quel horizon se dirige ce véhicule fantôme.

Pier Sparta a réalisé cette œuvre à partir d'une poutre récupérée dans une ancienne maison détruite par un incendie.

Le bois est sculpté en taille directe, la main de l'artiste répondant à ce que lui a « commandé » la matière, littéralement « traversé » était-il par son énergie, son histoire, sa mémoire.

Quant aux « Noirots » du titre, c'est le nom d'un quartier populaire de Chagny, ville où Pier Sparta a passé son enfance en Bourgogne, ressource mémorielle infinie pour l'artiste qui y puise les histoires et les personnages à l'origine de ses œuvres.



Séchoir à poissons, 2021

20 poissons en bois d'essences diverses, barre en métal, encre de Chine. Collection privée.

Nous entrons ici de plain-pied dans la caverne d'un homme préhistorique, à moins qu'il ne s'agisse de la tanière d'un ogre. En tous cas, nous voici à l'intérieur du garde-manger d'une créature d'un autre âge.

Les sculptures en forme de poissons sont pendues à des crochets de boucherie. Quelque chose nous dérange ici puisque, s'il est bien admis que l'on fait sécher la viande, on ne fait pas sécher le poisson, on le fume afin d'en garder les valeurs nutritives et gustatives. Or ici, l'artiste joue avec beaucoup d'humour sur l'ambiguïté de la situation. Les poissons sont, effectivement, et comme l'indique le titre de l'œuvre, en train de sécher.

En regardant de plus près les poissons, on se rend compte qu'on a à faire à une espèce carnivore et sans doute prête à mordre. Peut-être un croisement entre des truites et des piranhas ?

Cette installation est une collection d'essences diverses que l'artiste a récupérées dans différents lieux.

Dans sa forme, l'œuvre présente cet aspect très brut, presque rudimentaire et un peu sombre, que l'on retrouve dans les productions plus anciennes de Pier Sparta.

Toutefois, cette pièce revêt également un caractère comique. Et rien n'empêche d'imaginer que l'œuvre pourrait également servir d'instrument de musique à notre ogre des cavernes.

Sauterelles sous stéroïdes, 2025

3 sauterelles en métal et plâtre, bouillie bordelaise, pâte Fimo, paille, dim. variables.

Pier Sparta a réalisé cette œuvre en 2025 pour une exposition dans une étable. C'est pourquoi cette installation est-elle associée à la paille. Voici un matériau des plus communs qui revêt pourtant de grandes qualités aux yeux de l'artiste : stockée au grenier, c'est un élément inerte. Pourtant, la paille est très plastique et vive, elle évoque le passage des saisons, le foyer, la chaleur, le réconfort. Ici la paille est le contrepoint des sombres fagots de bois de *Charette céleste*.

L'environnement en paille forme un socle pour ces étonnantes sauterelles d'un bleu vif, presque halluciné. Pier Sparta a réalisé cette couleur à partir de bouillie bordelaise, un mélange de sulfate de cuivre et de chaux, fongicide notamment utilisé pour protéger la vigne du mildiou et autres maladies.

On sait que les sauterelles sont des hôtes appréciées des parcelles viticoles. Se nourrissant de nombreux insectes, elles sont essentielles à la régulation naturelle de la biodiversité.

Or, ici, Pier Sparta les représente énormes et monstrueuses. Comme si nous étions sous le coup d'une hallucination. Les petites boules bleues répandues sur la paille, et qu'elles ont certainement mangées, sont sans doute à l'origine de leur métamorphose.

Pier Sparta interroge ici la transformation du vivant à travers nos habitudes alimentaires et la nature réelle de ce que l'on mange. Tout comme il met le doigt sur ce que l'on donne à manger aux animaux, plantes et fruits que nous consommons, ce cercle vicieux de la productivité à grande échelle qui n'a plus rien de vivant. Cette vision hallucinée que l'artiste met en scène au centre d'art, c'est l'hallucination de nos modes de production et de consommation.

Comme souvent dans son travail, l'œuvre revêt un caractère fort drôle avec ces anabolisants en forme de grosses billes bleues qui transforment les frêles sauterelles en mastodontes de la Préhistoire.



Soleil couchant, 2026

Dessin mural, 95 cm de diam.

Tout au fond de l'exposition, sur le mur qui nous fait face, un dessin en couleurs attire notre regard.

Tel un œil-de-bœuf en trompe-l'œil circulaire, l'œuvre ouvre dans la paroi murale une lucarne dans laquelle s'inscrit un coucher de soleil.

Pourvu d'un visage, le soleil est personnifié à l'instar des autres créations de Pier Sparta. L'astre diurne semble se fondre avec délice dans le moelleux de nappes nuageuses, alors que les étoiles scintillent déjà au firmament.

Tandis que *Soleil couchant*, cette bonne figure heureuse et bienveillante, disparaît dans les bras de Morphée, quelques mouches sont apparues sur les murs. Telles des chasseuses à l'affût, elles se camouflent, attendant leur heure dans l'exposition, prêtes à attaquer.

Pier Sparta a réalisé les petits sujets de *Mouches toxiques* en plomb, un matériau des plus nocifs pour la santé. Dans l'histoire de l'art, ce matériau délétère à l'origine du saturnisme, cette terrible maladie attaquant les fonctions biologiques de tous les organismes vivants, entraine dans la composition de nombreuses œuvres, notamment dans la statuaire, dans la fabrication des pigments de couleurs et dans l'art du vitrail.

Les mouches de Pier Sparta rappellent avec beaucoup d'humour, et une pointe de fourberie, que la beauté de l'art a un revers, celui-ci empreint d'une part d'ombre et d'un potentiel danger.



LES RENDEZ-VOUS DU CENTRE D'ART

Gratuit - sur réservation - reservation@parvis.net

Rencontre / conférence de Pier Sparta

Le Parvis - Le Studio mar. 13 oct. 19h00 - 20h30

La veille du vernissage au Jardin Massey et au centre d'art, venez rencontrer Pier Sparta au Parvis. Lors de sa conférence, l'artiste présentera son projet pour les deux lieux, la genèse de sa pratique de la sculpture, son appétence pour les techniques artisanales anciennes et l'univers singulier qui est le sien. Fortement lié à la nature et la faune sauvage, Pier Sparta évoquera sa fascination pour l'art roman. Une belle entrée en matière pour découvrir, le lendemain, ce que l'artiste a mis en œuvre au Jardin Massey et au Parvis.

Les Nuits de la Lecture Visite nocturne de l'exposition Boire de l'eau de lune

au Jardin Massey ven. 22 janv. 19h - 20h

Les Nuits de la lecture reviennent du 20 au 24 janvier 2027 et on adore ça ! À cette occasion, les bibliothécaires de la Médiathèque Louis Aragon et l'équipe du centre d'art contemporain du Parvis vous proposent de (re)découvrir l'œuvre enchantée de Pier Sparta au Jardin Massey à travers une balade contée par le comédien et metteur en scène Eric Durand (Collectif Décomposé) avec la lune comme amie et confidente de cette nuit magique.

Les rendez-vous au Jardin : visites guidées du samedi matin

au Jardin Massey

Venez respirer le bon air du matin et vous abreuver de poésie scintillante à la découverte de l'installation de Pier Sparta au Jardin Massey ! Quatre rendez-vous vous sont proposés. Les visites sont accompagnées par la médiatrice du centre d'art. RDV au kiosque !

sam. 24 oct. 10h30-11h30

sam. 28 nov. 10h30-11h30

sam. 12 déc. 10h30-11h30

sam. 30 janv. 10h30-11h30

Les rendez-vous after work : visites guidées avant les spectacles

au Parvis

Avant les spectacles de 19h00 au Parvis, notre médiatrice vous propose des visites after work à 18h au centre d'art avant d'avalier une délicieuse spécialité de notre cheffe de cuisine au Café Parvis. La formule parfaite pour commencer votre soirée spectacle ! RDV devant le centre d'art !

mar. 03 nov. 18h-18h30 - avant *How romantic*

mar. 10 nov. 18h-18h30 - avant *And nobody else*

sam. 07 nov. 17h-17h30 - avant *Mr. Splitfoot*

sam. 28 nov. 18h-18h30 - avant *Cloche*

mer. 09 déc. 18h-18h30 - avant *Helikopter*

ven. 18 déc. 18h-18h30 - avant *l'Idéal club*

mar. 12 janv. 18h-18h30 - avant *Valse avec W.*

jeu. 21 janv. 18h-18h30 - avant *Makbeth*

mer. 27 janv. 18h-18h30 - avant *Delay the sadness*

mer. 24 fév. 18h-18h30 - avant *A fleur de peau*

ven. 26 fév. 18h-18h30 - avant *Les misérables*

LES ATELIERS JEUNESSE

Uniquement sur réservation - reservation@parvis.net

5€/enfant - gratuit pour les accompagnateurs

3€/enfant en groupes - gratuit pour les encadrants
(sauf ateliers CLIC-CLAC : tarifs cinéma)

LES ATELIERS CLIC-CLAC

ateliers au centre d'art contemporain + cinéma

Le clic-clac c'est un super atelier : non seulement il a lieu dans l'exposition au milieu des œuvres de Pier Sparta, mais en plus on continue la magie de la découverte au cinéma avec un film sur le même thème ! Pour les petits de 3 à 5 ans nous vous proposons l'atelier de collage/confection **Adorables sorcières** suivi du film *Les Fées sorcières* au cinéma. Les 6/10 ans seront quant à eux les **Bienvenus à l'école des sorciers**, un étonnant atelier de création autour des jeux d'optiques. Et puis vite au cinéma pour découvrir le très joli film *Mary et la fleur de la sorcière*.

mar. 20 oct. - 10h30 : atelier Clic-Clac / 11h00 : film *Les Fées sorcières* (40 min.) pour les 3/5 ans

jeu. 29 oct. - 10h30 : atelier Clic-Clac / 11h00 : film *Mary et la fleur de la sorcière* (1h43) pour les 6/10 ans

tarif : 4€/enfant - 6,50€/adulte

ATELIER « LA FLûTE ENCHANTÉE »

au Jardin Massey - dès 3 ans mer. 21 oct. - 10h30-11h30

Le joueur de flûte que Pier Sparta a créé au Jardin Massey est une grande sculpture représentant un géant tout en couleurs portant à sa bouche une étonnante flûte en verre. À partir de plusieurs éléments, les enfants pourront à leur tour créer leurs petits instruments de musique.

ATELIER « BOIS MAGIQUE »

au Parvis - dès 6 ans jeu. 22 oct. 14h30-16h

La peinture sur bois révèle la magie de ce matériau noble très utilisé en sculpture. À l'instar des œuvres de Pier Sparta, les enfants pourront s'initier à cette technique de peinture lors de ce bel atelier.

ATELIER « CARNETS DE CROQUIS »

au Jardin Massey - dès 7 ans ven. 23 oct. 14h30 - 16h00

Un atelier dédié aux enfants qui aiment observer ! Et il y aura de quoi faire lors de cette visite de l'installation de Pier Sparta au Jardin Massey ! En effet, les enfants pourront exercer leur regard à travers l'art du dessin. Ils créeront ainsi un précieux carnet de croquis qu'ils pourront offrir... ou garder pour eux.

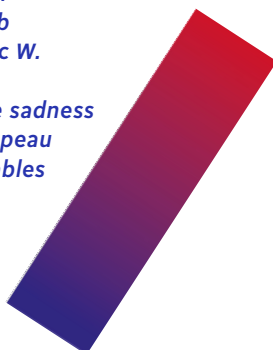
LES ATELIERS PÂTISSERIE

au Parvis - dès 6 ans

L'atelier pâtisserie mené par Lisa Bosq, notre cheffe de cuisine, permet de conjuguer le goût de l'art chez les enfants à travers la découverte des œuvres et le plaisir de pâtisser. Dans le cadre de l'exposition de Pier Sparta au Parvis, nous vous proposons deux ateliers de cuisine : L'atelier des Potions magiques et l'atelier Gâteau Abracadabra ! A vos calendriers pour réserver dès à présent !

mer. 28 oct. - 14h30 - 16h : Atelier Potions magiques

mer. 20 janv. - 14h30-16h : Atelier Gâteau Abracadabra



LES ATELIERS HALLOWEEN

Cette année Halloween a lieu pendant la programmation des expositions de Pier Sparta au Jardin Massey et au Parvis. C'est l'idéal pour découvrir les créatures légendaires de cet artiste étonnant adepte de la sculpture en bois, en verre, en béton et en céramique. Venez jouer à se faire peur avec nous !

Atelier « Petits monstres du jardin »

au Jardin Massey - dès 3 ans mar. 27 oct. - 10h30-11h30

A partir des sculptures animalières de l'exposition, les enfants créeront des masques à leur effigie, rigolos mais qui font peur ! Il se transformeront en petits monstres !

Atelier « Sorcière fais-moi peur ! »

au Parvis - dès 6 ans ven. 30 oct. - 14h30-16h

Après la visite de l'exposition au centre d'art, les enfants créeront des atours de sorcières. Nous terminerons l'atelier par une farandole endiablée autour des œuvres de Pier Sparta, notamment *La Sirène de la Dheune* au cœur de cet étrange aréopage de sculptures.

ATELIER « MON PETIT BESTIAIRE »

au Jardin Massey - dès 3 ans mer. 18 nov. - 10h30-11h30

Un atelier de collage et de coloriage pour les enfants de 3 à 5 ans à partir des sculptures d'animaux de Pier Sparta pour s'éveiller à l'art de couleurs et des formes tout en jouant et en créant.

ATELIER « FABULEUX GRIMOIRES »

au Parvis - dès 6 ans mer. 02 déc. - 14h30-16h

A partir des éléments de l'exposition au centre d'art, les enfants créeront, par le dessin, la peinture, le pochoir et le collage, leurs propres grimoires magiques.

ATELIER « ÊTRES FANTASTIQUES »

au Jardin Massey - dès 8 ans mer. 13 jan. - 14h30-16h

Les personnages de Pier Sparta sont influencés par les mythologies grecque et nordique. Nous le revisiterons à notre tour sur le mode du manga avec pour consigne l'utilisation d'encre de couleurs et d'encre de Chine.

ATELIER « L'ABÉCÉDAIRE DES ANIMAUX »

au Jardin Massey - dès 5 ans mer. 27 janv. - 10h30-11h

Lors de cet atelier, les enfants créeront sous la forme d'un jeu de cartes un abécédaire à partir des animaux de l'installation de Pier Sparta au Jardin Massey.

LES ATELIERS DU GRAND JEU

au Parvis - de 3 à 15 ans

L'art comme le jeu sont des aspects essentiels dans la vie des enfants et de adolescents. Pendant les vacances d'hiver, Le Parvis propose une programmation de spectacles, films et ateliers qui leur est dédiée. Une aventure ludique, artistique et sensible à vivre en famille ! Pour l'occasion, une nouvelle série d'ateliers inspirés des œuvres de l'exposition de Pier Sparta au Parvis vous sera proposée.

programmation des ateliers en cours

du lun. 08 au sam. 20 fév.

PIER SPARTA

Mouches venimeuses au soleil couchant

exposition du 15.10.26 > 06.03.27

Le Parvis — centre d'art contemporain

1^{er} étage du C.C. Méridien
route de Pau 65420 Ibos

05 62 90 60 82

HORAIRES D'OUVERTURE
Du mardi au samedi

11h00 - 13h00 / 14h00 - 18h30

Fermé les jours fériés

PIER SPARTA

Boire de l'eau de lune

exposition du 15.10.26 > 07.02.27

Tarbes — Jardin Massey

rue Achille Jubinal

05 62 53 31 33

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours du lundi au dimanche

du 1^{er} oct. au 31 oct. 2026 : 8h00 - 19h00

et du 1^{er} nov. 2026 au 1^{er} mars 2027 :
8h00 - 18h00